

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Majorité municipale – élus du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen.ne.s

> 15 élus : Jacqueline Belhomme, Sonia Figuères, Saliou Ba, Vanessa Ghiati, Dominique Cardot, Jean-Michel Poullé, Michel Aouad, Aurélien Denaes, Fatiha Alaudat, Fatou Sylla, Jocelyne Boyaval, Farid Hemidi, Catherine Morice, Thomas François, Tracy Kitenge



Tracy Kitenge
Conseillère municipale

Les droits des femmes sont les droits humains!

Comme chaque année en France depuis 1982, le 8 mars sera l'occasion de mettre en lumière la lutte historique pour les droits des femmes, pour l'égalité.

L'égalité, par essence, n'accepte aucune domination ni soumission. L'émancipation des femmes est donc avant tout une émancipation humaine : lutter pour l'égalité, c'est faire progresser l'humanité toute entière. Souvenons-nous de l'origine du 8 mars : le principe d'une journée de mobilisation des femmes est né en août 1910, à la IIe conférence internationale des femmes socialistes, à l'initiative de Clara Zetkin. Enseignante, journaliste et militante allemande, elle articule déjà lutte contre le patriarcat et contre le capitalisme.

Pour y parvenir, au-delà des grands discours, il faut surtout des actes. Et des moyens pour agir! Après le grand coup de communication du Grenelle, où en est-on concrètement? Certes 60 % des engagements ont été entamés ou réalisés, mais ce sont majoritairement ceux qui ne coûtent rien.

Pourtant les besoins d'investissements sont criants. Hébergements d'urgence pour les femmes victimes de violences, structures d'accompagnement médico-social, d'accès aux droits. A l'instar de Saint-Denis ou Montreuil, Malakoff souhaite créer une Maison des femmes. Là encore, les collectivités locales, étrangées par la baisse des ressources et dotations de l'État, se retrouvent en première ligne pour innover et expérimenter des réponses nouvelles de service public.

Il en va de même des associations engagées qui subissent le désengagement de l'État. Quand ce n'est pas la privatisation, comme pour le 39 19, numéro d'aide aux femmes victimes de violence, menacé d'ouverture à la concurrence par le gouvernement et finalement abandonnée sous la pression notamment des associations, des collectivités, de Malakoff! Cette lutte pour l'égalité humaine, nous continuons de la mener, au quotidien, avec vous.

Majorité municipale – élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV et Génération-s

> 7 élus : Rodéric Aarsse, Bénédicte Ibos, Dominique Trichet-Allaire, Michaël Goldberg, Grégory Gutierrez, Julie Muret, Nicolas Garcia



Grégory Gutierrez
Conseiller municipal délégué
Numérique et Citoyenneté
ggutierrez@ville-malakoff.fr

Danser la Révolution

Ce 8 mars, Malakoff célèbre la Journée Internationale pour les Droits des Femmes, l'ouverture prochaine de la Maison des Femmes dans notre commune en est la traduction concrète. Cette Journée est officialisée par l'ONU en 1977, mais c'est bien plus tôt que l'idée est lancée...

Dans les années 1910, Clara Zetkin, enseignante et journaliste allemande, membre de la Ligue Spartakiste aux côtés de Rosa Luxembourg, farouchement pacifiste et résolument féministe, propose une «journée internationale des femmes» afin de porter trois revendications : le droit de vote, le droit à travailler et la fin des discriminations faites aux femmes. À cette époque, ces revendications sont... révolutionnaires.

La Journée du 25 novembre « pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes », date, elle, de 1999. Elle trouve son origine en 1960, avec l'assassinat des trois sœurs Mirabal en République Dominicaine : Maria Teresa, Minerva et Patria sont lâchement exécutées par les hommes du dictateur Trujillo, parce qu'elles militaient pour la liberté et la démocratie.

Dans son autobiographie en 1934, l'anarchiste russe Emma Goldman, sœur de lutte de Clara Zetkin, raconte une anecdote devenue célèbre. Lors d'une soirée festive, un camarade de lutte la réprimande : elle ne devrait pas danser, pas de cette façon, avec « un tel abandon et tant d'impudeur », car, ce faisant, elle nuirait à « la Cause ».

Emma Goldman rétorque à son camarade que s'engager pour changer ce monde d'injustices, c'est aussi casser le lourd carcan des conventions bourgeoises, et qu'il ne s'agit certainement pas de devenir bonne sœur ni de transformer la lutte pour l'émancipation des peuples en un triste monastère.

C'est cette anecdote qui est aujourd'hui résumée par cette citation désormais bien connue, même si apocryphe : « Si je ne peux pas y danser, je n'ai que faire de votre révolution ! ».

Majorité municipale – élus Socialistes et apparenté.e.s

> 7 élus : Corinne Parmentier, Antonio Oliveira, Annick Le Guillou, Loïc Courteille, Pascal Brice, Carole Sourigues, Virginie Aprikian



Antonio Oliveira
Maire adjoint délégué
à la Santé et aux Finances
locales
01 47 46 75 00
aoliveira@ville-malakoff.fr

La santé au cœur de la politique municipale!

Cela fait plus d'un an que la crise sanitaire dure! Elle nous a impacté au quotidien. La ville a géré la situation afin de préserver au mieux la vie de chaque Malakoffiot en relayant de suite les messages nationaux et en adaptant son offre médicale. Notre centre Ténine a ainsi été dans les premiers à basculer en centre covid avancé en un temps record.

Je tenais à remercier le personnel de santé ainsi que tous les professionnels libéraux qui se sont associés à cette démarche inédite. Cela participe à la volonté de construire une politique de santé sur tout le territoire avec l'ensemble des acteurs. Cet objectif au service de tous est important et sera atteint avant la fin de l'année, avec la mobilisation et un travail intelligent et collectif de tous. La valeur du service public se mesure lorsque celui-ci est au service des habitants.

La ville a présenté au Préfet une proposition d'ouverture d'un centre de vaccination commun avec Châtillon. Et aussi, nous nous sommes battus afin d'obtenir un dépistage. Je salue d'ailleurs les Malakoffiots venus se faire dépister.

La santé est un bien précieux pour chacun d'entre nous. Je ne veux évoquer qu'une seule polémique, celle de l'approvisionnement des vaccins qui résume à elle seule la gestion de la crise sanitaire par ce gouvernement médiocre. Je veux simplement comme beaucoup de citoyens que l'on tire tous les enseignements pour la prochaine pandémie et que ceux-ci soient rendus publics.

Quant au Parti Socialiste de Malakoff, il s'inscrit pleinement dans la construction de son nouveau projet politique qui devrait aboutir en septembre. La crise sanitaire est une raison supplémentaire de construire avec vous un projet alternatif pour notre société. De nombreuses réunions en visioconférence vous seront proposées alors c'est le moment de participer!

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

**Majorité municipale – élus
France insoumise et citoyen.ne.s**

> 4 élus: Anthony Toueilles, Nadia Hammache, Héla Bel Hadj Youssef, Martin Vernant

**Opposition municipale – élus
Demain Malakoff. Collectif Citoyen –
Écologie, Gauche, Centre**

> 5 élus: Olivier Rajzman, Emmanuelle Jannès, Roger Pronesti, Charlotte Rault, Gilles Bresset

**Opposition municipale – élu
Malakoff Citoyen**

> 1 élu: Stéphane Tauthui



Anthony Toueilles
Adjoint à la maire chargé des Politiques sportives et du quartier sud
Président du groupe France insoumise
atoueilles@ville-malakoff.fr



Roger Pronesti
Conseiller municipal
roger.pronesti@demain-malakoff.fr



Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

Tout rouvrir, une mesure d'intérêt général

Nous devons tout rouvrir dans des conditions sanitaires strictes et passer à la société de roulement, les confinements et autres couvre-feux ont de graves conséquences psychologiques, psychiques et financières.

Les files d'attente devant les Restos du cœur, le Secours populaire, Scarabée ou d'autres collectes alimentaires organisées par des associations, à qu'il faut rendre hommage, s'allongent de jour en jour. La famine guette notre pays, il faut en prendre conscience pour régler le problème.

En France 1 million de personnes ont basculé dans la pauvreté avec la crise c'est donc plus de 10 millions de personnes qui vivent maintenant sous le seuil de pauvreté, cela ne devrait pas exister dans la 6^e puissance mondiale.

300 000 personnes sont sans abris dont 30 000 enfants, pourtant la loi permet de réquisitionner les logements libres, à quand une vraie application de cette loi?

Les femmes sur représentées dans les métiers précaires sont dans des situations alarmantes, les mères célibataires sont les plus représentées dans les accueils du Secours catholique, l'arrêt de l'activité économique a aussi touché de plein fouet les migrants, une personne sur deux a été infectée par le virus du fait de conditions de vie plus difficiles.

Les jeunes sont aussi fortement impactés par la crise, 33 % ont des difficultés financières et 23 % d'entre eux ne peuvent pas manger à leur faim, des étudiants vont jusqu'au suicide. Il faut des mesures d'urgence comme ouvrir le RSA aux 18-25 ans. Mais la priorité de la ministre sinistre Vidal est de demander une enquête sur l'islamo-gauchisme à l'université, quelle ânerie. Nous devons nous attaquer à la cause principale de cette pauvreté qu'est l'appropriation des richesses dans les poches de quelques-uns au détriment de tous. Les milliardaires ont gagné 175 milliards pendant la crise soit 2 fois le budget de l'hôpital public à qui le gouvernement a enlevé des lits pendant la crise sanitaire, une folie.

Propreté de la ville : paroles d'habitants

Demain Malakoff souhaite redonner la parole aux habitants sur une question essentielle du cadre de vie: la propreté de l'espace public. Les nombreux messages que nous recevons témoignent de l'exaspération que suscite l'inaction municipale dans ce domaine:

R: «Habitant Malakoff depuis bientôt 40 ans... Je suis effaré de voir que la ville a installé des toilettes de chantier à la sortie du marché, sans eau pour se laver les mains... à Montrouge il y a 3 toilettes publiques autonettoyantes avec lavabo. Ce manque de respect et d'hygiène pour les habitants de notre ville représente un danger en cette période de Covid...»

X: «À Malakoff on ne nettoie pas régulièrement les rues avec de l'eau. C'est seulement dans le périmètre de la mairie et du centre».

E: «Dans mon quartier, je n'ai jamais vu d'eau couler même dans les caniveaux car les bouches sont cassées depuis des années et non réparées».

De quoi rêvent les Malakoffiots? Ils ne demandent pas l'impossible mais simplement de vivre dans un environnement sain et agréable. L'hygiène, ce n'est pas superflu: marcher dans des rues régulièrement nettoyées, où l'on peut circuler en toute sérénité sans buter contre des dépôts sauvages et autres immondices, dans le respect des règles sanitaires, ce n'est pas un luxe: c'est un droit! Demain Malakoff se fait donc sans réserve le porte-parole de cette exaspération bien légitime. Nous demandons un véritable PLAN PROPreté qui permette à tous les habitants de vivre dans des conditions de propreté et d'hygiène acceptables. Nous espérons que la crise sanitaire actuelle aura au moins la vertu de faire prendre conscience à l'équipe municipale en poste qu'il est temps de déployer les mesures qui s'imposent, en lien avec le territoire.

Une journée de la propreté, de jolis panneaux, c'est bien; les habitants attendent des actes!

Osons le plan d'actions participatif !

La politique du « pas à pas » où « nous sommes élus sur notre programme » ne suffit plus et nous souhaitons que soit élaboré un véritable plan d'actions qui doit coller à la réalité de la vie des habitants sur les cinq années à venir! Ces actions doivent intégrer la politique énergétique, l'approvisionnement alimentaire, le lien social et intergénérationnel, la démocratie participative et les modes de déplacement. Et ces transformations ne peuvent plus se faire sans les habitants. Le renouveau démocratique auquel nous aspirons passe aussi par l'expérimentation à l'échelle de la ville et surtout des quartiers. Nous soutiendrons les initiatives de la municipalité dès qu'elles s'appuieront sur les associations et les habitants, les acteurs politiques, les conseils de quartiers, pour mettre en place des projets à destination des Malakoffiots et faisant fi des actions partisanes qui sont d'un temps révolu. Notre groupe sera là pour y veiller, dans un esprit positif mais ô combien attentif. Certes l'horizon reste incertain sur le plan sanitaire et les répercussions financières de la crise économique viennent rajouter de l'incertitude, mais n'oublions pas l'essentiel, entourons nos aînés, protégeons nos enfants et profitons des moments simples de partage avec nos familles, nos amis et nos voisins. Je vous invite à faire très attention. Nous voyons se multiplier les agressions (physiques et verbales), les dégradations et vols sur notre ville, n'hésitez surtout pas à contacter la police municipale et la police nationale, afin de ne pas vous laisser envahir par la peur. Le Malakoff Citoyen reste votre outil pour faire vivre vos idées, lancer des débats publics et participer au quotidien des habitants. N'hésitez pas à rejoindre un groupe regroupant toutes les tendances politiques pour faire vivre toutes les idées !